

Promouvoir la valeur ajoutée de l'Information Jeunesse sur les territoires

« La place de l'Information Jeunesse et son rôle sur les territoires : enjeux et atouts ».

Plus de 100 000 jeunes sont accueillis chaque année par les structures de l'Information Jeunesse en Pays de la Loire. Alors que leurs pratiques de l'information évoluent, que le contexte social et économique est agité de nouvelles mutations, que les réseaux et les organisations se complexifient, quelle place et quel rôle l'Information Jeunesse tient-elle sur les territoires ? Regards croisés.

En Mayenne, le Pays de Château-Gontier – 24 communes, 30 000 habitants - travaille depuis longtemps en réseau.

« En 2001 déjà, nous avons souhaité créer davantage de proximité entre le Point Information Jeunesse et les permanences d'accueil, d'information et d'orientation professionnelle, afin d'**optimiser l'accompagnement des jeunes** par le rapprochement des publics, des cultures et des équipements ».

explique **Bruno Hérissé**, Adjoint au maire de Château-Gontier et Vice-Président en charge des solidarités et de l'administration générale de la Communauté de Communes du Pays de Château-Gontier.

L'intercommunalité a franchi récemment une nouvelle étape pour rendre le PIJ plus lisible et renforcer sa logique d'organisation intercommunautaire des équipements et des services.

« Il se situe désormais dans les mêmes locaux que la médiathèque, en centre-ville, décrit **Agnès Voisine**, Responsable du Pôle animations et loisirs au Pays et à la Ville de Château-Gontier. Il est mieux identifié et plus facile d'accès pour les jeunes, qui peuvent bénéficier par ailleurs de la complémentarité des services des deux structures. Le nouveau PIJ a ouvert ses portes en juin : cet été, la fréquentation a été multipliée par cinq ! ».

Budgets contraints, attentes diverses des administrés... Pour les élus, il n'est pas toujours aisé de mesurer l'importance d'une **politique jeunesse** sur leur territoire.

« Ce n'était pas ma spécialité, reconnaît **Bruno Hérissé**. J'avais d'autres activités professionnelles, et les élus ne sont pas omniscients ! Mais c'est en travaillant au contact des animateurs qu'on découvre le service, ses enjeux. A partir du moment où nous sommes convaincus, nous pouvons avoir la capacité de faire partager notre enthousiasme et de rappeler la nécessité de s'impliquer ».

Une implication des représentants de collectivité que le CRiJ des Pays de la Loire cherche lui aussi à renforcer, comme le rappelle **Charlotte Leydier**, administratrice du CRiJ :

« Nous avons remanié le Conseil d'Administration pour donner davantage la parole aux experts de la jeunesse



Rencontres Régionales Information Jeunesse PDL - Novembre 2014

et au réseau. Par ailleurs, les **Conseils Stratégiques départementaux de l'accès des jeunes à l'information**, qui vont prochainement voir le jour, auront pour rôle d'associer les élus aux problématiques de l'Information Jeunesse et de renforcer les échanges avec eux ».

Réseau et Label IJ : quels atouts ?

Sur l'ensemble du territoire régional, les **dynamiques Information Jeunesse** sont nombreuses et se déploient avec des initiatives et des réseaux d'acteurs divers. Dans ces conditions, les structures Information Jeunesse ont-elles encore une identité commune ? Pour **Charlotte Leydier**,

« cette identité est garantie notamment par le label IJ, qui constitue un sigle, porte des valeurs et propose un cadre partagé par les 66 PIJ, BIJ et CIJ en Pays de la Loire ».

Le **label** permet également au réseau d'être lisible vis-à-vis des acteurs extérieurs.

« A l'échelon national, il donne l'assurance d'une qualité de service homogène, complète **François Laco**, Directeur régional adjoint à la DRJSCS*. Qu'il s'agisse de l'offre, de la déontologie d'accueil, de la prise en compte du projet du jeune, de l'accompagnement, des compétences des professionnels... ».

Pour les élus et les différents partenaires concernés par les politiques Jeunesse, souligne **Bruno Hérisssé**,

« le réseau IJ et son label sont particulièrement importants. Ils offrent la possibilité de mutualiser nos réflexions. Lorsqu'on souhaite mettre en place un dispositif ou le faire évoluer, il est intéressant de pouvoir recueillir de l'information et de bénéficier des retours d'expériences. Le réseau et le label sont également la garantie de travailler avec des animateurs qui partagent les mêmes valeurs que nous, des professionnels toujours formés ».

Formation et information

La formation est délivrée, au sein du réseau, sous plusieurs formats.

« La formation initiale, en premier lieu, s'adresse aux nouveaux professionnels de l'IJ, explique **Muriel Delanoue**, Directrice du CRIJ. Elle se déroule chaque année pendant 14 jours et permet à l'animateur d'acquérir les **compétences clés** pour animer sa structure : partenariats, outils et ressources documentaires, postures sont autant d'axes abordés en lien avec le référentiel de l'Information Jeunesse défini au plan national. En outre, des **temps d'échanges de pratiques** sont régulièrement organisés, aux niveaux départemental et régional. On enrichit ainsi le réseau sur toutes les thématiques qui nous concernent ».

La visibilité de l'Information Jeunesse sur les territoires reste toutefois un enjeu majeur, à l'heure où, comme de nombreux secteurs, elle connaît des **mutations**. Outre les temps d'échanges, de nouveaux supports de communication et d'information tel que le **site internet** du CRIJ se mettent en place et contribuent à identifier l'IJ. Mais, bien qu'indispensables, ils ne se substituent pas à une réflexion de fond sur la question :

« aujourd'hui qu'est-ce qui fait réseau ? »

Penser les réseaux au pluriel

« Le terme "réseau" est doté de connotations très positives, analyse **Emmanuel Rivat**, Sociologue, Docteur en sciences politiques et Cofondateur de Phare, agence d'étude et de conseil. On peut penser a priori qu'il est horizontal, inclusif, qu'il facilite par nature les relations. En réalité, un réseau comprend aussi des verticalités, inclut des acteurs plus centraux et d'autres en périphérie, implique des manières diverses de prendre des décisions ou de faire circuler l'information ».

Nombreuses sont les dimensions à considérer pour faire réseau :

« Les affinités personnelles par exemple, qui se construisent sur des valeurs partagées, tel que le fait d'appartenir à un réseau généraliste, d'accueillir le jeune de manière ouverte, d'être à l'écoute de ses attentes. Un réseau existe aussi parce qu'on échange des ressources, des outils. Ou encore, il se définit en fonction d'un territoire et de ses spécificités. Le label, quant à lui, institutionnalise, rend officiel. Mais il est vrai qu'il faut s'interroger : correspond-il à la manière dont les gens font réseau ? ».

Composée de **multiples réseaux**, l'IJ se définit justement comme un carrefour, **point de rencontre** de cultures et d'échelles variées.

« Tout l'intérêt du réseau, témoigne pour sa part **Agnès Voisine**, Responsable du Pôle Animations et Loisirs au Pays et à la Ville de Château-Gontier, est de croiser les univers pour apporter au jeune, qui est unique, une réponse globale. Il évolue, de la petite enfance à l'âge adulte ; c'est pourquoi les structures qui l'accompagnent ne doivent pas fonctionner comme des boîtes cloisonnées. Sur le Pays de Château-Gontier, nous cherchons à renforcer leur transversalité ».



Le réseau IJ 44 sur une animation départementale - Mai 2015

Comment les jeunes font-ils réseau ?

Un réseau a-t-il le même sens, pour un jeune et pour un adulte ? Rien n'est moins sûr... Ainsi, discours institutionnels et pratiques des réseaux sociaux ne sont pas toujours compatibles.

« Les jeunes les utilisent plus pour des contacts avec leurs pairs et leurs proches que pour suivre la diffusion d'informations de la part d'organisations ou d'institutions, souligne **Emmanuel Rivat**. Ils peuvent également y avoir recours pour mettre en avant un engagement ou une cause ».

De manière générale, le rapport à l'écrit n'est plus de même nature :

« On note une plus grande épuration du texte et un usage beaucoup plus fréquent de la vidéo ».

Si le **tout-numérique** n'est pas une solution, nier les avantages des nouvelles technologies ne permettra pas davantage de développer des modes de communication appropriés avec les jeunes générations. Ainsi, la page Facebook du PIJ de Château-Gontier, qui compte 300 abonnés,

« permet de transmettre de manière efficace des actualités, des informations pratiques »,

considère pour sa part **Agnès Voisine**.

« Il nous faut concilier les approches, estime **Muriel Delanoue**. Le site internet régional a été entièrement remanié pour apporter davantage d'ergonomie, avec succès si on considère son taux de fréquentation. Mais il est complémentaire à d'autres outils et ne peut remplacer une relation de qualité ».

La valeur ajoutée de la relation humaine

Car les jeunes sont encore très **demandeurs d'interactivité physique**, de présence, comme le constate **Emmanuel Rivat** :

« On pourrait penser que le numérique abolit les frontières, facilite l'accès à l'information, depuis chez soi. Ce n'est pas toujours le cas. Les jeunes s'interrogent sur la pertinence des données obtenues sur le web. Par ailleurs, ils sont confrontés à la difficulté d'y trouver une réponse précise ».

C'est alors qu'ils peuvent se tourner vers l'IJ,

« afin d'y chercher une disponibilité, de la convivialité ».

La rencontre, l'écoute, le conseil, l'accompagnement conservent toute leur importance. En ce sens, renchérit **Bruno Hérisse**,

« un professionnel de qualité, c'est quelqu'un qui permet au jeune qui l'interroge de préciser sa demande et, par là, son projet. L'une des valeurs ajoutées de l'Information Jeunesse réside dans cette capacité des animateurs à susciter chez le jeune l'envie d'aller plus loin ».

Au-delà des lieux, des outils, le projet d'Information Jeunesse repose pour beaucoup sur l'animation, afin de **fédérer**, non seulement les jeunes, mais aussi les partenaires. Ceux-ci reconnaissent dans l'IJ, selon **Emmanuel Rivat**, plusieurs atouts :

« En premier lieu, le fait que les animateurs proposent un premier niveau d'information et jouent un rôle de relais vers les partenaires, plus spécialisés. Le réseau a en outre la capacité de mobiliser et d'organiser des rassemblements auxquels peuvent être associées d'autres structures. Autre avantage : bien que généraliste, l'IJ aborde des thématiques spécifiques, tels que le logement, le service civique... autant de compétences que les partenaires ne détiennent pas en propre et qui leur permettent d'orienter des jeunes vers le réseau. Enfin, ils soulignent la connaissance fine que les professionnels de l'IJ ont des publics jeunes et leurs capacités à répondre à leurs besoins ».



Le réseau IJ 49 à l'occasion des actions jobs d'été 2015

Faire de l'Information Jeunesse un projet de territoire

Des qualités qui, dans un contexte d'économies de moyens, restent sans cesse à démontrer. Mettre en cohérence, rationaliser font d'ailleurs partie des **nouveaux défis** que l'IJ aura à relever.

« L'Information Jeunesse s'est développée, assez souvent, à l'initiative d'élus, d'associations, dans une dynamique d'éducation populaire, rappelle **François Laco**. Mais les cadres n'étaient pas systématiquement posés. Aujourd'hui,

nous avons à mener un travail de réseau pour que ces actions s'intègrent de façon coordonnée aux politiques territoriales des collectivités, qu'elles fassent sens sur les territoires ».

S'adapter aux évolutions est l'objet de l'évaluation du **Service Public Régional de l'Orientation (SPRO)**, mais aussi de la refonte du label IJ, du projet associatif redéfini par le CRIJ, des nouveaux modes d'organisation proposés aux plans national, régional et départemental...

« Il s'agit d'entrer dans une démarche, qui prend en compte la complexité actuelle et, à travers des méthodologies, favorise les simplifications ».

L'objectif : donner aux professionnels les clés, faciliter l'accès des jeunes et des partenaires à l'IJ et faire en sorte que les mutations soient intégrées. Sans perdre de vue que, comme le rappelle **Charlotte Leydier**,

« l'éducation à l'information est, et restera, notre principale finalité »

L'IJ à Pouancé (49) et Allonnes (72) : ce qu'en disent les animateurs Informateur Jeunesse

Odile Guérin est animatrice du Point Information Jeunesse de la Communauté de Communes de la Région de Pouancé Combrée, dans le Maine-et-Loire, et **Aziz Gourri**, responsable du PIJ de la Ville d'Allonnes, en Sarthe. Rencontre.

Le **PIJ de Pouancé** compte chaque année environ un millier de visites : des jeunes mais également des adultes, parents ou non. De toutes les questions posées, les plus récurrentes sont de très loin celles liées à l'emploi.

« L'intégration sur le marché du travail constitue la principale préoccupation de nos publics, souligne **Odile Guérin**. Les jeunes ressentent comme une quasi-obligation le fait de définir dès la classe de 4e leur projet professionnel ».

Pression du système scolaire, de la famille, de la conjoncture, nécessité de devoir plus vite et mieux anticiper son avenir, envie d'autonomie...

« Nous leur expliquons comment conduire des recherches, mesurer les conséquences d'un choix, engager une démarche ».

Mêmes réalités au **PIJ d'Allonnes** :

« les demandes portent fortement sur l'emploi et l'orientation, indique **Aziz Gourri**. C'est aussi une volonté de la municipalité que d'accentuer notre accompagnement sur cette thématique, devenue un axe majeur de sa politique ».

En témoignent notamment les permanences de Pôle Emploi accueillies au PIJ ou le Forum des métiers, co-organisé par la structure IJ.

« Nous pouvons mettre à la disposition des jeunes, non seulement des annonces, mais aussi des ordinateurs, des imprimantes pour faciliter la rédaction de CV et lettres de motivation... Sur la thématique recherche d'emploi, notre

organisation et nos modalités d'accompagnement permettent une réactivité très appréciée par notre public ».

De l'écoute individuelle aux projets collectifs

La forme de la relation, basée sur l'**écoute**, centrée sur le jeune, constitue aussi une spécificité de l'Information Jeunesse.

« Quand j'accompagne le projet d'un jeune, je suis d'abord attentive à ses attentes, ses besoins, ses questionnements. Je vérifie que je les ai bien compris, précise **Odile Guérin**. J'essaie de faire en sorte que le jeune ait confiance en lui, en ses choix, tout en l'incitant à être réaliste ».

L'animatrice se souvient de ce collégien qui voulait devenir monteur de chapiteaux :

« une demande peu commune ! Il n'existe pas de diplôme dans ce domaine, mais nous avons trouvé des formations qualifiantes. Il n'a pas baissé les bras. Aujourd'hui, il exerce le métier qu'il souhaitait ».

Si l'insertion professionnelle reste un enjeu majeur pour les jeunes et les familles, d'autres thématiques sont abordées, qui ne sont pas marginales. Elles donnent lieu, notamment, à des actions collaboratives.

« A la demande de parents et d'enseignants, nous conduisons un projet sur les usages numériques, indique **Aziz Gourri**. Autre initiative, en partenariat avec l'IREPS** : du théâtre d'improvisation pour aborder les questions de santé... Au-delà d'un accueil traditionnel dans notre structure, nous multiplions les projets impliquant divers partenaires. Cela permet, non seulement de se faire connaître, mais surtout d'aller à la rencontre de notre public, là où il se trouve ».

Au cœur de ces réseaux, bien souvent, se trouvent une **volonté politique**, une implication des élus.

« Je participe à la Commission Vie Locale et Sociale, raconte **Odile Guérin**. Dans notre Communauté de communes, qui rassemble environ 10 000 habitants, le dialogue est possible et plus direct avec nos élus. Il nous permet de mettre en œuvre un véritable service de proximité ».

Bien que les résultats de l'accompagnement des jeunes soient difficilement quantifiables, certains indicateurs ne trompent pas :

« chaque année, une vingtaine de jeunes reviennent me voir, pour me faire part de la réalisation de leurs projets ou juste pour me donner des nouvelles, garder contact ».



Atelier d'échanges - Rencontres Régionales Information Jeunesse PDL - Novembre 2014

L'IJ en (r)évolution : quelles nouvelles orientations en Pays de la Loire ?

Baisse des dotations de l'Etat, crise économique, diversité des enjeux... A l'heure où les mutations traversent nombre de réseaux, l'Information Jeunesse ne fait pas exception à la règle. En Pays de la Loire, le CRIJ prend un virage, inscrit dans les nouvelles orientations de son projet associatif. Les explications de son Président, **Manuel Gresillon.**

Quels impacts les évolutions économiques et sociétales actuelles ont-elles sur l'IJ ?

Le **réseau Information Jeunesse** vit certainement un important **tournant de son histoire**. La mutation qu'il traverse est le fruit, à la fois, des attentes des publics et des contraintes économiques de l'Etat. Celui-ci nous incite à définir de nouveaux modèles, qui devront compenser des moyens humains, matériels et financiers en baisse. Des réflexions ont ainsi été entamées au niveau national avec la DRJSCS* sur l'évolution du label IJ, dans l'objectif de mieux l'adapter aux besoins des territoires.

De quelle manière ces évolutions se traduisent-elles au niveau régional ?

En Pays de la Loire, nous menons depuis trois à quatre ans des travaux au plan stratégique, qui se traduisent par des changements dans la forme de l'organisation et de **la gouvernance de l'IJ**. Nous évoluons d'une culture institutionnelle à une logique de réseau plus marquée, une dimension projet plus forte. Ces orientations nouvelles se déclinent notamment à travers un rapprochement avec chaque département, chaque zone de compétences de l'IJ. Nos groupes de travail, plus transversaux, s'ouvrent en particulier aux élus des territoires. La proximité que nous cherchons à créer avec les publics nous permettra de développer une **approche de terrain**, plus militante.

L'IJ s'en trouvera-t-elle totalement transformée ?

Pour le réseau IJ, on peut parler de changements culturels importants, qui impliquent de faire évoluer les compétences et de s'ouvrir à d'autres réseaux. Des tensions peuvent naître, mais beaucoup attendaient qu'apparaissent de nouvelles possibilités pour laisser davantage libre cours à la **mutualisation** et à **l'innovation**.

« Il faut inventer des moyens et trouver des leviers, mais sans pour autant renier nos valeurs citoyennes, ni notre identité. »

* Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale
** Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé

Ils soutiennent le CRIJ

